

Les transformations de la relation patient-médecin à l'ère du numérique : E-santé et modèle autonomiste.

Contexte et problème

Depuis quelques années, on entend de plus en plus le terme de « E-santé » pour désigner le développement du numérique dans le domaine du soin ou de l'accès aux connaissances médicales. L'extension de cette notion est cependant parfois assez floue : elle renvoie par exemple au recours au dossier numérique et à des outils de prise de rendez-vous, mais aussi à la télémédecine ou encore à l'information médicale via Internet. En France, son développement semble bien enclenché et largement renforcé par la crise sanitaire, qui a participé à un mouvement de généralisation des pratiques de télémédecine (pratiques toutefois actées depuis la loi de 2010). En une dizaine d'années, le pourcentage de la population française prête à avoir recours à ce type d'outils est passé de 17% à 70%. La relation physique entre médecins et patients se trouve aujourd'hui largement remise en question.

L'objectif de cette recherche consistera à interroger les éléments susceptibles de favoriser ou de perturber le colloque singulier entre médecin et patient, dans le contexte d'une réflexion sur la pratique de la médecine libérale. Elle interrogera les évolutions de la relation entre patients et médecins dans le contexte d'une augmentation exponentielle des médiations numériques. En même temps que la figure du médecin de famille s'efface peu à peu, la nature de la relation thérapeutique semble se complexifier, se fragmenter et faire intervenir un nombre de médiations de plus en plus grand, impliquant en particulier l'outil numérique. Il s'agira de se demander si ce constat se traduit nécessairement par un appauvrissement de la relation intersubjective entre soignant et patient ou s'il peut être mis à profit pour redéfinir autrement les termes de cette relation.

La recherche développera deux approches complémentaires pour tenter de répondre à cette interrogation. D'abord un travail de terrain, qui aura pour objectif d'interroger les différents usages du numérique selon les acteurs considérés en médecine libérale : médecins généralistes ou spécialistes, patients, « usagers » du système de santé. Il s'agira d'enquêter sur les manières d'utiliser l'outil informatique dans la pratique quotidienne du médecin, sur l'essor de la télémédecine dans les institutions de santé, ainsi que sur le recours des « usagers » aux informations et aux outils numériques. L'objectif sera de questionner l'uniformité ou la disparité de cet usage du numérique, mais aussi d'interroger les enjeux éthiques et politiques d'un accès plus ou moins égal à ces outils selon les contextes sociaux et économiques.

Il sera ensuite nécessaire d'effectuer un détour par l'histoire des évolutions du colloque singulier, en étudiant en particulier les conditions d'émergence de la revendication d'autonomie chez les patients. Il s'agira de dégager non seulement les facteurs techniques de l'évolution du colloque singulier, à travers l'étude du concept de « E-santé », mais aussi les facteurs culturels de la transformation du colloque singulier, notamment à travers le concept d'« empowerment » du patient. Le rééquilibrage de la relation paternaliste patient-médecin s'est-il subverti en un nouveau déséquilibre ? Quels liens peut-on établir entre la norme de l'autonomie et l'essor du numérique ? On se demandera en particulier dans quelle mesure l'essor du numérique contribue à remettre en question la confiance dans la relation thérapeutique en augmentant le sentiment de défiance à l'encontre des autorités médicales

ou si elle contribue au contraire au développement d'un modèle participatif en médecine. On s'interrogera enfin sur les enjeux sociaux et politiques de la numérisation de la santé en tenant compte des inégalités possibles dans l'accès à ces techniques chez les médecins, comme chez les patients.

Méthode :

- Étude qualitative sur les effets du recours aux outils numériques en santé pour les patients et pour les médecins. Mise en place d'un questionnaire pour évaluer les différents usages des TIC (technologies de l'information et de la communication) chez les médecins libéraux (généralistes et spécialistes) et leurs patients, et pour apprécier la manière dont ils perçoivent leurs effets en termes confiance ou de défiance dans le cadre de la relation de soin.
- Approche historique du colloque singulier et de ses transformations à l'ère du numérique.
- Interrogation sur les défis éthiques de la E-santé et de la digitalisation de la médecine du point de vue de la relation patient-médecin.
- Questionnement social et politique sur les rapports entre usage du numérique et démocratisation de la santé ou développement des inégalités en santé, sur les concepts de confiance, d'autorité et de crédibilité et leur remise en question.

Profil de candidature recherché :

Le ou la doctorant(e) recruté(e) aura reçu une formation dans les champs de l'histoire et de la philosophie de la médecine et aura aussi une connaissance des méthodes en sociologie de la santé (réalisation d'entretiens semi-directifs). Il ou elle sera à même de réaliser des enquêtes sur le terrain en collaboration étroite avec des professionnels de santé et en lien avec les activités de recherche du laboratoire du LIMICS. Il ou elle pourra être amené(e) à participer à des enseignements interdisciplinaires proposés en Faculté des Lettres, de Sciences et de Médecine, en particulier la mineure innovation et santé. Il ou elle contribuera aux activités et projets de l'initiative humanités biomédicales (gestion du site internet, communication de l'équipe, organisation de séminaires, travaux de veille bibliographique).

Adéquation avec l'initiative biomédicale :

Ce projet s'inscrit dans plusieurs des axes de recherche de l'initiative HuBioMed : il comporte une dimension relative à l'histoire des relations entre médecins et patients, il interroge les enjeux épistémologiques, éthiques et politiques de l'introduction de nouvelles technologies dans le champ de la santé, il questionne enfin l'évolution des modalités d'information et de communication entre médecins et patients.

Les deux encadrants proposeront l'expertise globale et complémentaire inhérente aux humanités biomédicales. D'une part, Claire CRIGNON apportera un regard expert en matière d'histoire des sciences médicales, de philosophie de la médecine et d'éthique appliquée. D'autre part, Jean CHARLET, membre du laboratoire d'informatique médicale et d'ingénierie des connaissances en e-Santé jouera un rôle essentiel pour permettre l'accès du (ou de la) doctorant(e) au terrain et le ou la sensibiliser aux enjeux ontologiques, éthiques et politiques du développement de ces nouvelles technologies.

Publications de l'équipe en lien avec le projet :

C. Crignon, *Qu'est-ce qu'un bon médecin ? Qu'est-ce qu'un bon patient ?* Avec Marie Gaille, Seli Arslan, Paris, 2010.

Médecins et philosophes, une histoire, avec D. Lefebvre, Paris, CNRS éditions, 2019.

Charlet Jean, « Intelligence artificielle et algorithmes en santé », dans Emmanuel Hirsch éd., *Traité de bioéthique. IV - Les nouveaux territoires de la bioéthique*. Toulouse, Érès, « Espace éthique - Poche », 2018, p. 541-554.

S Cardoso, P Meneton, X Aimé, V Meininger, D Grabliet al. " Use of a modular ontology and a semantic annotation tool to describe the care pathway of patients with amyotrophic lateral sclerosis in a coordination network". PLoS ONE, Public Library of Science, 2021, 16, pp.e0244604.

Site Web de l'Inserm piloté par J. Charlet, « intelligence artificielle et santé » : <https://www.inserm.fr/dossier/intelligence-artificielle-et-sante/>